

2010 : Année France-Russie

FLORILEGE AU FIL DES NEIGES

UN SIECLE D'ANIMATION RUSSE EN CINÉ-CONCERT



Sept dessins animés et films d'animation
accompagnés d'un assemblage musical conçu
et interprété en direct par

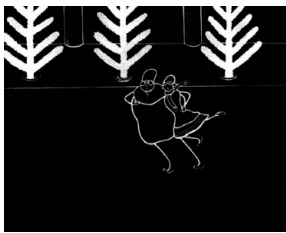
Dimitri ARTEMENKO (violon)
et Vadim SHER (piano)

Durée du programme – 50 min, destiné à jeune public (à partir de 3 ans).

DARD'ART : www.dardart.org

Laure Favret 06 23 83 01 02 laure@dardart.org / Vadim Sher 06 15 44 52 4 vadim.sher@yahoo.fr

LES FILMS



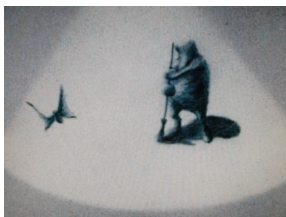
***La Patinoire*, de I. Jeliaboujinski, 1927**

Dessinée en simples traits fins, c'est l'histoire très vive d'un garçon qui devient champion de patinage sur glace. Ce film marque les débuts de l'animation russe mais reste fascinant tant par son inventivité que par sa modernité.



***La Moufle*, de R. Katchanov, 1967**

L'histoire d'une petite fille dont la mère refuse un animal à la maison. Sa moufle en laine rouge se transforme alors en un petit chien intelligent et joueur. Un chef-d'œuvre de l'animation de marionnettes.



***La Loi de la conservation*, de N. Makovski, 1995**

Très court-métrage représentant un balayeur balaie tout, jusqu'à sa propre ombre... Projeté avec la bande son d'origine tout en y intégrant une musique spécialement composée par Vadim Sher et jouée en direct.



***Parassolka au cirque*, de V. Dakhno, 1980**

L'une des aventures de Parassolka, ici clown. Un exemple de dessin animé classique avec des personnages drôles et attachants.



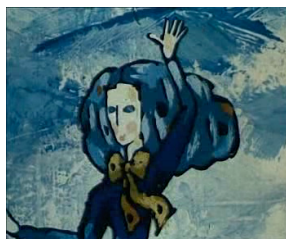
***Il était une fois un arbre*, de V. Pétkévitch, 1996**

Une parabole philosophique en crayon à papier sur la vie d'un homme et d'un arbre. Une incroyable performance de la transformation permanente d'une image à l'autre.



***Attraction*, de A. Demine, 1995**

Une attraction pour les petits, une allégorie politique pour les grands qui bénéficie dans ce programme d'une musique spécialement composée par Dimitri Artemenko.



***Fantaisie de Noël*, de L. Kochkina, 1993**

De magnifiques peintures animées représentant une fantaisie autour du sujet du ballet d'Igor Stravinski « Pétrouchka » où Pétrouchka (Guignol russe) tombe amoureux d'une poupée danseuse.

L'ANIMATION RUSSE

Le film d'animation russe naît en 1910 avec le film de poupées animées *La Belle Lucanide* de Starevitch. La Révolution perturbe la production cinématographique en Russie qui se concentre sur la propagande de la jeune république soviétique. Quelques films d'animation sortent dans les années 20, mais c'est seulement en 1936 qu'est fondé le studio de dessins animés soviétiques "Soyouzmoultfilm", 13 ans après The Walt Disney Company. Le premier dessin animé de long-métrage est présenté au public en 1945, après le fin de la guerre. L'âge d'or de l'animation russe commence alors. Les plus grands noms de l'animation travaillent pour "Soyouzmoultfilm" car les studios indépendants n'existent pas avant 1990. Citons parmi eux, M. et V. Tsekhanovsky, **Les Cygnes sauvages**, 1962 ; Youri Norstein et son célèbre **Le Conte des contes**, 1979 ; Lev Atamanov ; Garri Bardine et ses films en pâte à modeler, **Le Loup gris et le petit chaperon rouge**, 1991. La plupart de ces films ne sont pas dépassés les frontières de l'URSS. Et jusqu'en 1991, seuls de rares cinéphiles avaient pu les admirer. L'animation russe représente un échelon marquant de l'histoire du cinéma d'animation par sa qualité artistique et la grande diversité de ses styles et de ses techniques. Parmi les techniques utilisées on trouve, entre autres, des peintures animées (à l'huile, à la gouache ou des aquarelles), des marionnettes (en volume ou à plat) alliant toutes sortes de matériaux, mais aussi des dessins animés plus classiques proches du style de Disney.

LA MUSIQUE

La musique d'un film d'animation est nettement plus présente que celle d'un film de fiction. Il n'est pas rare qu'elle l'accompagne en continu du début à la fin. Cette omniprésence musicale est finalement très proche de celle de l'accompagnement du cinéma muet. Ses fonctions, d'ailleurs, aussi : refléter les caractères des personnages, souligner les temps forts, créer les ambiances, suivre les actions au millimètre. Après avoir créé des musiques pour films muets, la logique artistique a posé notre regard sur l'animation et nous a menés à la création de ce programme.



Notre enfance a été bercée et secouée par l'animation soviétique. Certes, nous n'avions pas accès aux dessins animés étrangers, mais devenus adultes et les ayant depuis découverts, nous restons adeptes des « moultfilms » (nom donné en Russie à tout film d'animation). Lors de nos parcours de musiciens, nous apprécions particulièrement jouer les musiques traditionnelles et savantes des Pays d'Europe de l'Est. Ce ciné-concert représente donc l'alliance de ces deux univers qui nous animent.

Les sept films de ce programme ont été sélectionnés pour leur intérêt artistique mais aussi pour l'intérêt qu'ils suscitaient à être mis en musique. Nous avons également veillé à représenter la fameuse diversité des styles et des techniques. Parmi les films sélectionnés il y en a deux qui n'ont pas bénéficié de la musique à l'origine : **La Patinoire**, créée en 1927, appartient à l'époque du muet ; et la bande son de **La loi de la conservation** est constituée uniquement de bruitages synchronisés. Pour le premier, nous avons créé une musique à partir des œuvres de Mikhaïl Balakirev, de Fritz Kreisler et de morceaux folkloriques ; et pour le deuxième, c'est une musique originale que nous intégrons à la bande son du film. Nous avons conçu pour les cinq autres films une proposition musicale différente de celle d'origine pour les accompagner, non que les musiques d'origine ne nous plaisent pas. Par un collage musical mûrement réfléchi nous avons dessiné musicalement notre vision personnelle de chaque film. Aussi, le sens de ce ciné-concert est de donner au public, jeune et adulte, l'occasion unique de découvrir à la fois l'animation russe, d'une grande qualité et si peu connue et d'écouter un concert de musique du répertoire classique et traditionnel.

Le collage musical qui accompagne ce programme est conçu à partir des œuvres de M. Balakirev, F. Kreisler, A. Dvorzak, P. Tchaïkovski, S. Prokofiev, G. Dinicù, A. Khatchatourian, de la musique traditionnelle des pays d'Europe de l'Est et des compositions originales de Vadim Sher et Dimitri Artemenko.

VADIM SHER

Compositeur, pianiste

Vadim Sher est né en 1973 à Tallinn (Estonie). Il a fait ses études à l'Ecole Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Pétersbourg, en Russie.

Depuis 1993 il vit et travaille en France. Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres **Cabaret Citrouille** et **Varietà** d'Achille Tonic, alias **Shirley & Dino** ; **L'Histoire de Sonetchka** de Marina Tsvétaéva, **Le Kaddish** d'après Cholem Aleïkhem et **Les Serpents** de Marie NDiaye, mises en scène de **Youlia Zimina**, **Cabaret Céleste** d'après Noëlle Renaude, mise en scène de **Christian Germain**, **Le Doigt sur la plaie** d'après Jules Laforgue, mise en scène de **Christian Peythieux**, **Chez Marcel - Cabaret Proust**, mise en scène de **Jean-Michel Vier**... Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme **Matthias Langhoff** ou **Lisa Wurmser**, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des Pays d'Europe de l'Est avec le violoniste Dimitri Artemenko et travaille en tant que compositeur de musiques de films (**L'Etrangère** de Jean-François Ferrillon, France, 2001 ; **Loin de Sunset boulevard** de Igor Minaïev, France – Russie, 2005, qui reçoit la **Médaille d'Or pour la musique** au Park City Film Music Festival, USA ; **Yarik** de Proekt MY, Russie, 2006 ; **Cabaret Paradis** de Corinne et Gilles Benizio, France, 2006, (compositeur additionnel).

En 2007 il crée, avec Dimitri Artemenko, le ciné-concert **La maison de la rue Troubnaïa** de Boris Barnet (**1^{er} prix pour la création musicale** au 4Film Festival à Bolzano, Italie), puis, en 2009, un autre ciné-concert **La Jeune Fille au carton à chapeau**, avec la violoncelliste **Marie Gremillard**, ainsi qu'une suite musicale pour accompagner le photofilm assemblé des images du « **Pré de Béjine** », un film de **Sergueï Eisenstein** détruit en 1937.

(www.myspace.com/shervadim)

DIMITRI ARTEMENKO

Compositeur, violoniste

Dimitri Artemenko est un musicien aux multiples facettes - à la fois classique, rock, musique improvisée, compositeur, tout en gardant le goût des mélanges et univers variés.

Né également à Tallinn à l'heure de l'Union Soviétique et ayant reçu là-bas une éducation classique, il vient à Paris en 1992 pour étudier le violon sous la direction de Serge Pérevozov et la musique de chambre avec Berry Hayward. La même année il est invité par la **Fondation Yehudi Menuhin** au Festival de Reims.

Après avoir participé à plusieurs enregistrements de disques (entre autres avec et pour **Berry Hayward Consort**, **Gilles Chauvet**, **September Song**, **Johan Asherton**, **Claude Challe**), avoir joué et composé pour le théâtre (**Koumpania Zelwer** ; **L'Histoire de Sonetchka** et **Le Kaddish** mises en scène par **Youlia Zimina**) et le cinéma (**Cadeau de Babadi** de **Louis Marques** ; **Les Caribans** de **Denys Granier-Deferre**, en qualité d'interprète), Dimitri Artemenko s'occupe de la direction musicale des groupes **The String Factory**, **Ivernia**, **Suffimento**, **The Red Rag** et **Lucanophile** et continue à jouer avec plusieurs formations dans des styles toujours très divers.

En 2007 il crée, avec **Vadim Sher**, le ciné-concert **La Maison de la rue Troubnaïa** de Boris Barnet (**1^{er} prix pour la création musicale** au 4Film Festival à Bolzano, Italie).

(www.myspace.com/dimitriartemenko)